

## DISCOURS

**Orateur : M. Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA**

**Date:** 23 mai 2014

**Lieu:** Libreville (Gabon)

**Occasion:** New York Forum for Africa

Seul le texte prononcé fait foi

Mme la Présidente, Messieurs les Présidents,

Jeunes leaders africains,

Permettez-moi de vous dire que je m'adresse à vous aujourd'hui non pas en tant que Secrétaire-Général adjoint des Nations Unies, mais en tant que citoyen malien, citoyen africain et citoyen du monde.

Jeunes leaders africains, vous n'êtes pas venus ici à Libreville pour avoir peur de votre futur. Vous êtes venus ici pour nous aider à le définir, pour donner un sens à l'avenir. Je suis heureux d'être à Libreville, et je ne suis pas surpris qu'on soit à Libreville.

Merci au Président Ali Bongo pour votre liberté. Vous avez été le premier président africain à porter la cause du sida au niveau du Conseil de Sécurité. Vous l'avez fait parce que vous étiez convaincu que sans la santé, sans l'arrêt des violences contre les femmes pendant les périodes de conflit et post-conflit, on ne fera aucun changement qui sera pérenniable. Je tiens à vous remercier et dire que cette Afrique aujourd'hui est le théâtre d'une réelle transition. Vous l'avez entendu et moi j'en suis témoin. Voyageant un peu partout, je peux vous dire que ce continent change, et change rapidement.

Rappelez-vous il y a à peine une dizaine d'années, la couverture d'un des journaux les plus importants au monde, l'Economiste, disait que l'Afrique était sans espoir. Et dix ans après le même journal dit que l'Afrique change et change rapidement et que l'Afrique est la région certainement au monde où nous assistons à des changements profonds. Ces changements ne sont pas seulement des changements que nous observons sur le court terme. Ce sont des changements durables. Ces changements, nous les devons à vous les jeunes, mais nous les devons aussi à des leaders comme le Président Kagamé.

Je ne suis pas surpris que vous soyez là. Vous avez certainement eu le courage à un moment donné de dire que l'Afrique a le besoin de choisir son propre paradigme, et que ce paradigme nous devons le mettre en place avec un partenariat large, mais nous devons le conduire avec notre propre vision. Et je pense que c'est ce genre de leadership qui fait qu'aujourd'hui nous avons une croissance soutenue, une croissance qui n'est pas seulement passagère comme plusieurs le pensaient, surtout les sceptiques. Nous avons aujourd'hui

**Objectif: zéro**

une croissance qui se traduit par un changement au niveau de la population, un changement au niveau de la gouvernance, du système financier et à plusieurs autres niveaux, l'éducation, comme vous l'avez entendu.

Permettez-moi de vous dire que ces progrès sont réels, que nous ne les sentons pas seulement au niveau de nos économies. Je peux vous donner l'exemple du sida. Il y a quelques années de cela, on nous disait qu'on ne pouvait pas donner de traitement aux pauvres en Afrique. J'étais encore aux Nations Unies lorsqu'on était en train de négocier les résolutions, lorsque le médicament coûtait 15,000 dollars par an, par personne. On nous a dit: "l'Afrique ne pourra pas; on ne pourra pas leur donner le médicament; ça coûtera trop cher à la communauté internationale. Ils ne pourront pas suivre les protocoles. Cela va créer des résistances." Et on a démontré avec éclat qu'ils avaient tort.

Aujourd'hui, au lieu de 50,000 personnes sous traitement, nous avons pratiquement 10 millions de personnes. C'est la victoire de la solidarité globale, mais c'est aussi votre victoire. Vous avez transformé vos systèmes de santé.

Aujourd'hui nous sommes capables de dire que nous avons brisé la trajectoire de l'infection.

Aujourd'hui nous sommes capables de dire au monde que bientôt en Afrique on n'aura plus d'enfants qui vont naître avec le sida. On a plusieurs pays, y compris le Gabon, le Rwanda, où nous avons déjà des générations sans sida qui naissent. Et je crois que voilà un peu le signe de cette victoire qui se traduit par bien sûr des transformations à plusieurs niveaux.

Aujourd'hui on peut dire que l'on n'a pas seulement réduit le prix du médicament. On produit l'un des meilleurs médicaments au monde, en Afrique du Sud, et non plus à 15,000 dollars par an mais à 80 dollars par an par personne.

Je voudrais dire que grâce à vous aussi la science a complètement changé la nature de nos traitements. Nous ne donnons plus 18 comprimés par jour à nos malades. Nous donnons un comprimé par jour à nos malades. Bientôt on va leur donner un comprimé tous les quatre mois.

Voilà un peu ce qu'est la solidarité globale; voilà un peu ce qu'est ici aussi d'engager le secteur privé, d'engager ces jeunes dans un processus réel de transformation, et de ne pas les considérer seulement comme des acteurs passifs au changement, mais les considérer comme des acteurs réels, non plus comme des bénéficiaires mais des acteurs qui vont conduire certainement cet effort qui est si important.

Je conclus en disant encore une fois que cette Afrique sans vous ne se transformera pas et que vous allez constituer certainement la ressource la plus importante pour nous aider à faire en sorte qu'on puisse rentrer dans ce monde globalisé dont parlait le Ministre Laurent Fabius; et ce monde globalisé aura certainement besoin de vous pour faire émerger une nouvelle gouvernance, une gouvernance avec plus de justice sociale, une gouvernance avec plus de paix et une gouvernance où la redistribution des opportunités se fera sentir tous les jours dans vos paniers, dans vos villages.

Je vous remercie.

[FIN]

**Contact**

ONUSIDA Genève | Sophie Barton-Knott | tél. : +41 22 791 1697 | bartonknotts@unaids.org

**ONUSIDA**

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la communauté internationale en vue de concrétiser sa vision commune : « Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. » L'ONUSIDA conjugue les efforts de 11 institutions des Nations Unies – le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'UNODC, ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Il collabore étroitement avec des partenaires mondiaux et nationaux pour que la riposte au sida donne les meilleurs résultats possibles. Pour en savoir plus, consultez le site [unaids.org](http://unaids.org), et suivez nous sur Facebook et Twitter.